

9 juin 2013 – TransHumance devant le marégraphe

En 2004, la ville de Marseille se porte candidate au titre de *Capitale européenne de la culture* pour l'année 2013. Une association *Marseille-Provence 2013* (MP2013) est créée pour porter cette candidature et la cité phocéenne est désignée par un jury européen en septembre 2008.

Dans la mouvance de cette grande organisation, de nouveaux lieux culturels voient le jour, d'autres sont rénovés. Par exemple, le *Musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée*, le désormais célèbre *Mucem*, ouvre en juin 2013. La *Villa Méditerranée*, qui abrite aujourd'hui la réplique de la grotte Cosquer, est conçue par l'architecte italien Stefano Boeri. Le musée *Regards de Provence* ouvre en février 2013. Le *Musée d'histoire de Marseille*, partenaire de notre association, est entièrement rénové et ouvre de nouveau en septembre 2013. Le puissant fort Saint-Jean, dont les formidables superstructures dominent l'entrée du Vieux-Port, est également rénové.

La semi-piétonnisation du Vieux-Port est motivée par MP2013. Une "ombrière" est installée sur le quai des Belges. Regrettons qu'à cette occasion, on n'ait pas tenu compte des changements climatiques dans cet espace aujourd'hui entièrement minéral. La végétalisation et la plantation de quelques centaines d'arbres aurait atténué leurs effets dévastateurs et rendu le lieu plus vivable les jours de forte chaleur.

Marseille-Provence 2013, c'est aussi 900 événements culturels se déroulant à Marseille et dans le département des Bouches-du-Rhône : des petits et des grands ! Parmi les plus modestes, indiquons qu'en septembre 2013, le marégraphe est pour la première fois ouvert au public pendant les Journées européennes du patrimoine. Cette ouverture rencontre d'emblée un franc succès. Parmi les événements phares de Marseille-Provence 2013 : TransHumance, une manifestation imaginée par deux amoureux des chevaux et de la Provence, Manolo et Camille, du Théâtre du Centaure.

TransHumance, c'est un long cortège de milliers d'animaux et d'hommes qui veut faire découvrir ou redécouvrir le territoire de la Capitale européenne de la culture et le révéler pas à pas. C'est aussi une invitation à vivre ensemble, à remettre en lien l'homme et la nature, à des partages autour d'événements forts.

Le Centaure, figure ambivalente et utopique, symbiose de l'homme et de l'animal, du social et du sauvage, de l'humain et de la nature, constitue le guide de cette aventure. Le cortège est ainsi précédé par une jeune femme (Camille) se maintenant debout sur le dos d'un trio de puissants chevaux noirs.

La manifestation se termine le 9 juin, à Marseille par une traversée de la ville sans précédent. Notre ami Bernard est là pour immortaliser le passage du défilé devant le marégraphe. Des milliers de moutons venus des plaines de la Crau, dont la masse compacte est piquée ici et là de chèvres ou de béliers noirs, d'impétueux et magnifiques chevaux blancs de Camargue, de somptueuses vaches de la *Maremma*, avec leurs cornes en forme de lyre, des chevaux puissants de la même région d'Italie, des calèches, landaus, diligence, chars à bancs, d'innombrables cavaliers sur leurs montures envahissent pacifiquement la Corniche.



TransHumance devant les grilles du marégraphe de Marseille.

Après être passés devant le marégraphe, les animaux et les hommes terminent leur marche au rond-point du Prado où est réalisé l'un des neufs "animaglyphes" prévus sur le parcours de TransHumance. L'étymologie du mot, inventé et défini pour l'occasion, vient d'anima (animal) et glyphe (dessin). Il désigne une grande forme dessinée, habitée et animée par des cavaliers, des troupeaux et des marcheurs en mouvement. "Une peinture pour le regard des oiseaux", comme l'indique le manifeste de Transhumance ; mais pas seulement, car chaque performance inédite fait l'objet d'une prise de vue aérienne.

A. C.